

Associés des Cisterciens de l'Iowa – Cheminement spirituel - Novembre 2013

Bref historique

Les abbayes de New Melleray et de Notre Dame de Mississippi ont chaleureusement accueilli et soutenu l'AIC à chaque étape de notre cheminement spirituel en tant que communauté cistercienne laïque. Notre parcours a commencé en 1994, quand Dom Brendan Freeman a demandé à deux moines et à deux laïcs de rencontrer les Oblats du monastère de Conyers, dans l'état de Géorgie, pour découvrir comment ce groupe essayait d'incarner le charisme cistercien dans leur vie hors du monastère. La rencontre a donné lieu à des discussions sur la possibilité de former un groupe similaire qui soit associé à New Melleray et à Notre Dame de Mississippi. Les hommes et les femmes qui ont manifesté le désir d'approfondir leur compréhension de la vie contemplative à l'extérieur du monastère ont été invités à une réunion en janvier 1995. C'était la première réunion des Associés des Cisterciens de l'Iowa et depuis, nous continuons à nous réunir le deuxième samedi de chaque mois.

Déterminer qui nous sommes en tant que communauté

Dès le début, nous nous sommes perçus comme communauté avec en arrière-fond la question de savoir si les laïcs sont appelés à la vie contemplative et si une vocation cistercienne laïque existe vraiment. Pour essayer de définir qui nous étions, nous avons commencé par décrire ce que nous n'étions pas : un groupe de soutien, une excuse pour nous rapprocher des moines et des moniales, un groupe de prière, un rassemblement de personnes pour le plaisir de se retrouver. Nous n'étions pas non plus « des pseudos moines », mais plutôt un groupe de personnes qui apprenaient à répondre à l'appel de l'Esprit, et ceci en tant que communauté. Ce qui a conduit chacun de nous à l'AIC était le désir d'apprendre comment appliquer les valeurs et les pratiques cisterciennes dans nos vies hors du monastère. Et ce qui nous fait revenir chaque mois est la réalisation que personne ne suit Jésus en privé. Nous le faisons avec d'autres. C'est cet accent sur la nature communautaire de l'AIC qui nous permet de construire et d'entretenir des relations avec d'autres, sur une base de respect mutuel, de confiance et de coopération. Ceci peut être caractérisé par ce que Dom Bernardo Olivera appelle une « spiritualité de communion ». Il l'a décrite ainsi : *« partager les joies et les souffrances de nos frères et sœurs, percevoir leurs désirs et répondre à leurs besoins, en leur offrant une amitié vraie et profonde... Elle implique la capacité de voir le positif dans les autres, de l'accueillir et de le valoriser comme un don de Dieu... »*

Déterminer la structure de notre formation

Les abbayes de New Melleray et de Mississippi nous offrent généreusement leur hospitalité pour nos réunions mensuelles. Elles permettent aussi à des membres des deux communautés de nous servir d'enseignants, de formateurs, de liaisons entre notre groupe et ces deux communautés monastiques, et de mentors. Nous comptons beaucoup sur eux pour nous aider à approfondir les valeurs et les pratiques monastiques que nous pouvons appliquer dans nos vies hors du monastère. Au début, nous avons choisi un comité de planification pour travailler avec nos liaisons monastiques afin d'identifier les moines et les moniales qui seraient disposés à enseigner des sujets liés à la spiritualité cistercienne. Finalement, avec l'aide de nos liaisons monastiques, nous avons élaboré une liste de vingt-deux sujets principaux, et un cycle de présentations sur trois ans a été mis en place. Il comprend notamment des valeurs monastiques

comme le silence et la solitude, l'humilité et l'obéissance, ainsi que des pratiques monastiques telles que la *lectio*, la liturgie des heures et l'ascèse.

Notre communauté mûrissant, ceux qui avaient été avec nous depuis plusieurs années ont commencé à se renseigner sur la possibilité de renforcer leur engagement envers l'AIC et d'aller plus loin dans ce qu'ils avaient appris sur le charisme cistercien. Il y eut beaucoup de résistance, car de nombreux membres pensaient que notre communauté serait divisée entre ceux qui feraient « profession » et les autres. Mais à la fin du premier cycle de formation de trois ans, beaucoup ont senti un appel profond à formaliser leur engagement à l'AIC, et en conséquence, à des changements qu'ils devaient continuer de faire dans leur vie. Le processus d'engagement leur permet de faire une déclaration publique de leur intention d'être fidèle, en présence des trois communautés (New Melleray, ND de Mississippi et l'AIC).

La formation ne s'arrête pas une fois que nous avons fait notre engagement. Avec l'aide de nos liaisons monastiques, nous avons développé un programme de formation continue, pour ceux qui ont fait leur engagement, afin de les aider à approfondir leurs essais d'appliquer dans leur vie quotidienne ce qu'ils apprennent. En outre, nous comptons sur eux pour être davantage impliqués dans des occasions de rendre service à la communauté de l'AIC.

Nous reconnaissons que la formation n'est pas d'abord un processus intellectuel. Selon la *Ratio Institutionis* de l'Ordre cistercien, « c'est essentiellement en vivant la *conversatio* cistercienne dans ses divers éléments que l'on devient peu à peu un Cistercien authentique ». De même, c'est par nos expériences vécues que nous sommes formés en tant que laïcs cisterciens. Ainsi, notre formation en tant que membres de l'AIC dépend de nos efforts et de notre prière pour faire des changements importants dans nos vies à la suite de ce que nous apprenons sur les valeurs et les pratiques cisterciennes. Elle dépend également de notre soutien mutuel dans nos efforts pour être fidèle.

Déterminer notre structure de direction

Dès le début, nous étions réticents à adopter les différents modèles d'organisation suivis par d'autres communautés de laïcs cisterciens. Nous préférons une approche moins structurée. Nous supposions qu'avec le temps, nous « évoluerions » en un groupe homogène, façonné par notre association avec les deux abbayes. Cependant, nous avons vite découvert que cette approche moins structurée ne permettrait pas à notre communauté de fonctionner durablement de manière efficace. La remarque désormais célèbre de l'une de nos liaisons monastiques que nous nous comportions comme des « enfants des années soixante » nous a fait réaliser que nous devions nous organiser mieux. Nous avons créé une direction d'après le modèle de conseil : les membres du conseil sont élus et choisis au sein de notre groupe de formation continue. Ils sont aidés par une équipe de formation, par un comité qui organise une retraite de la communauté deux fois par an et par un processus qui permet aux membres de s'impliquer davantage en donnant un coup de main pour les nombreux détails nécessaires à notre réunion mensuelle.

En outre, nous avons développé une application formelle et un processus d'acceptation de membres potentiels, ainsi qu'un processus d'orientation qui inclut l'attribution de mentors pour aider les nouveaux arrivants au cours de leur première année.

Comme l'une de nos liaisons monastiques l'a souligné, nous avons franchi une étape importante de notre développement quand nous sommes entrés dans notre 2^{nde} puis notre 3^{ème} génération de leadership. C'est une indication que notre communauté continuera de prospérer, de

mûrir et d'évoluer, alors que de nouveaux membres de l'AIC assument des responsabilités de direction et apportent avec eux de nouvelles perspectives et de nouvelles idées.

Avec l'évolution de la structure, la nécessité est apparue de définir les lignes directrices d'adhésion et nos objectifs et coutumes communautaires. Nous avons développé nos propres constitutions et statuts. On envisage de les mettre à jour de temps à autre, afin de refléter l'évolution des besoins de notre communauté. Nous espérons que ces constitutions et statuts, avec la Règle de Saint Benoît, l'*Exordium parvum* et la Charte de Charité, continueront d'assurer que l'incarnation particulière des valeurs et pratiques cisterciennes trouvée au sein de l'AIC restera fidèle à l'appel de l'Esprit Saint.

Répondre à nos défis

Dès notre deuxième rencontre, l'AIC a été confrontée à un problème qui aurait bien pu nous empêcher d'aller de l'avant, si nous n'avions pas été aidés par nos liaisons monastiques. Un jeune couple voulait se joindre à nous. Ils voulaient absolument pouvoir amener avec eux aux réunions mensuelles leurs enfants en bas âge et leur nouveau-né. Grâce à une sœur de l'abbaye de Mississippi qui nous a aidés dans un processus de discernement monastique, nous sommes arrivés à résoudre le problème. Cela nous a amenés à établir notre première exigence envers les membres : les membres doivent être des chrétiens ayant au moins 21 ans. (Les membres ne sont pas obligés d'être catholiques). Avoir à affronter si tôt un sujet si explosif s'est avéré être une bénédiction : cela nous a enseigné que nous pouvions affronter des problèmes de manière constructive et faire face aux défis qui surviennent inévitablement quand des personnes aux besoins et caractères divers s'efforcent de construire une communauté de respect fondée sur la règle de saint Benoît.

D'autres défis ont surgi quand nous avons commencé à définir les attentes et à exprimer les exigences d'adhésion. Ceux qui venaient à l'AIC pour leur bénéfice personnel n'étaient pas toujours prêts à assumer les responsabilités communes propres à l'adhésion ; nous avons par conséquent perdu certains membres au fil des ans. Nous avons cependant découvert que notre appel à être une expression particulière de la spiritualité chrétienne incarnée dans le charisme cistercien n'est pas seulement un appel pour nous-mêmes. Il implique des responsabilités de notre communauté dans son ensemble, à commencer par l'importance d'être présent les uns pour les autres. Pour cette raison, nous avons toujours souligné l'importance de l'assiduité à nos réunions mensuelles, au lieu de choisir de ne participer que les jours où le sujet de l'enseignement nous intéresse personnellement. Nous avons découragé les participants d'« aller et de venir » au long de la journée, comme d'arriver en retard ou de partir plus tôt, et de rater ainsi des occasions de dialogue, de discussion, ou nos périodes communautaires de prière et de méditation. Nous avons souligné l'importance d'être au service les uns des autres, par le partage de différentes tâches et responsabilités nécessaire au fonctionnement efficace de notre communauté.

Avec l'évolution de notre structure de leadership et des groupes de formation, sont apparues des rumeurs inévitables « d'initiés et de non-initiés », de cliques et de déséquilibre du pouvoir. En réponse, nous nous efforçons d'être aussi transparents que possible grâce à des dialogues communautaires, des réunions de maison, et en offrant la possibilité à toute la communauté de participer quand il y a des décisions à prendre.

Nous avons aussi bien conscience que même si nous continuons à accorder une haute priorité à la nature communautaire de l'AIC, ce n'est pas quelque chose qui se produit automatiquement. À la différence des moines et moniales qui vivent ensemble jour après jour,

nous passons la plupart de notre temps séparés les uns des autres. Écouter des présentations monastiques sur les chapitres 4 (Les instruments pour bien agir) et 72 (Du bon zèle que doivent avoir les moines) de la Règle de saint Benoît nous a fourni des idées importantes sur ce à quoi ressemble une communauté inspirée par l'Évangile. Mais ce n'est pas toujours facile d'essayer de trouver comment créer et entretenir ce genre de communauté, quand nous pouvons être ensemble seulement six heures par mois. Nous sommes toujours mis au défi nécessaire de nous aider mutuellement à reconnaître que l'adhésion à l'AIC n'est pas simplement une occasion de croissance spirituelle personnelle, mais aussi un engagement à accompagner et à aider les autres dans leurs efforts d'appliquer le message de l'Évangile.

Nous approchant de notre 20^{ème} anniversaire, nous sommes conscients de la nécessité de ne pas épuiser les ressources et énergies de New Melleray et de Notre Dame de Mississippi. Les deux communautés sont généreuses dans leur soutien de notre communauté de l'AIC. Elles ont non seulement choisi des liaisons monastiques qui servent de conseillers à notre conseil de direction et à l'équipe de formation, mais au fil des ans, les moines et moniales ont joué un rôle majeur dans la mise en place et l'enseignement de nos programmes de formation. Au cours des dernières années, nous avons commencé à faire appel à des membres de notre groupe de formation continue experts dans l'enseignement, afin de réduire notre dépendance des moines et moniales ayant tant d'autres obligations au sein de leurs propres communautés. Nous continuons à compter sur l'hospitalité que les monastères nous ont procurée, en fournissant un espace pour nos réunions. Même si nous avons essayé de faire comprendre à nos membres l'importance du respect de l'enclaustration monastique, nous sommes conscients que le bruit et l'activité que nous apportons avec nous lors de nos jours de réunion perturbent souvent le rythme calme et ordonné de leur routine quotidienne.

Un esprit de gratitude

Regardant en arrière pour évaluer notre cheminement communautaire ces 19 dernières années, nous sommes remplis de gratitude en voyant comment l'Esprit nous a guidés le long du chemin. Nous sommes passés d'une poignée d'hommes et de femmes partageant de mêmes idées et s'intéressant à la spiritualité contemplative, à une communauté de plus de 50 personnes dont la vision commune est façonnée par les valeurs et les pratiques cisterciennes. Malgré des différences de fond et de perspective, nous avons appris que notre vocation commune est d'incarner le charisme cistercien individuellement et en tant que communauté. Nous sommes redevables aux abbayes de New Melleray et de Notre Dame de Mississippi pour le rôle important qu'elles continuent de jouer pour soutenir et guider tous les aspects de notre croissance spirituelle. Les deux communautés ont officiellement confirmé leur association avec l'AIC par des déclarations écrites d'acceptation et de soutien, reconnaissant l'AIC comme une communauté d'hommes et de femmes laïcs attirés par l'Esprit Saint pour vivre au mieux le charisme cistercien. Chaque communauté, New Melleray, ND de Mississippi et l'AIC, est un mode d'incarnation de ce charisme ; elles sont unies ensemble dans la prière l'une pour l'autre. Et même si l'exemple donné par les communautés monastiques continue d'être une source d'encouragement et d'inspiration pour nous, membres de l'AIC, nous avons souvent entendu nos frères et sœurs monastiques dire que notre fidélité au charisme cistercien tel que nous l'adaptions à la vie hors du monastère les a renforcés dans leur propre vocation de moines et de moniales.

###